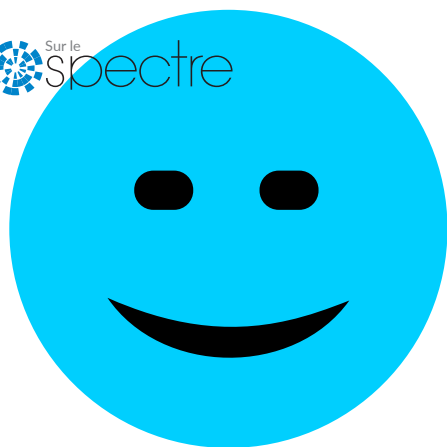




Article du  
numéro 13  
printemps 2022  
page 6

# L'expression émotionnelle des jeunes enfants autistes diffère-t-elle des enfants neurotypiques?

L'importance du contexte: la suite!

Par ALLYSON BASTIEN et CATHERINA LACELLE

Dans un numéro précédent, nous vous avons proposé un article mettant en évidence l'importance du contexte dans l'étude des expressions émotionnelles des jeunes enfants autistes. Rappelons que dans cette étude menée par Claudine Jacques et ses collègues, des enfants autistes et neurotypiques âgés de 2 à 5 ans sont exposés à la Situation de stimulation de Montréal (SSM), un contexte naturel adapté aux particularités des enfants autistes. Puis, la fréquence et la durée des expressions émotionnelles des enfants ainsi que le nombre d'enfants ayant manifesté chacune des expressions émotionnelles sont enregistrés. Selon les résultats obtenus, il n'y

avait pas de différence entre les enfants autistes et neurotypiques concernant l'expression d'émotions positives, négatives et neutres, mais les enfants autistes exprimaient plus d'émotions inconnues (i.e. difficilement interprétables).

Deux ans plus tard, en 2024, Northrup et ses collègues publient, dans le journal *Autism*, une étude s'intéressant également à l'expérience émotionnelle des jeunes enfants autistes dans un contexte naturel. Nous vous proposons ici le résumé de cette étude de Northrup ainsi qu'une comparaison avec l'article de Jacques de 2022.

## Comment l'étude de Northrup étudie les expressions émotionnelles chez des jeunes enfants autistes?

Cette étude utilise la tâche Lab-TAB auprès de 17 enfants autistes et 20 enfants non-autistes âgés de 2 ans (22 à 28 mois). Cette tâche, composée de neuf courtes activités simulant des situations de la vie quotidienne, vise à faire émerger trois émotions: joie, frustration et malaise. Il est important de mentionner que les tâches suscitant des émotions désagréables sont suivies d'un moment agréable.

Les enfants sont filmés durant les situations et les vidéos sont ensuite divisées en tranches de 10 secondes pour être analysées. Ces intervalles sont ensuite codés manuellement par deux assistants de recherche qui caractérisent la valence (positive, négative, neutre) et l'intensité de l'émotion exprimée durant chaque intervalle sur une échelle de -3 à +3.



Par la suite, les émotions positives, négatives et neutres sont analysées selon trois indicateurs:

- 1) Proportion** d'intervalles passés dans des affects positifs, négatifs et neutres
- 2) Intensité** des émotions
- 3) Étendue** des émotions: distance entre l'intensité maximale et l'intensité minimale

## Quels résultats ont-ils obtenus ?

- 1) **Proportion** d'intervalles passés dans des affects positifs, négatifs et neutres :

Émotions positives :  
autiste < non-autiste

Émotions négatives :  
autiste = non-autiste

Neutralité :  
autiste > non-autiste

- 2) **Intensité** des émotions :

Les émotions positives sont plus intenses dans la tâche de joie et les émotions négatives sont plus intenses dans les tâches de frustration et malaise dans les deux groupes.

Les auteurs ont révélé les résultats suivants concernant l'intensité des émotions positives et négatives. Cependant, ces différences entre les groupes se sont avérées non significatives.

Émotions positives :  
autiste < non-autiste

Émotions négatives :  
autiste > non-autiste

Une différence non significative signifie que la différence entre deux groupes n'est pas assez grande pour être considérée.

- 3) **Étendue** des émotions :

Émotions positives :  
autiste = non-autiste

Émotions négatives :  
autiste = non-autiste

Neutralité :  
autiste = non-autiste

## Comparons donc ces deux études !

En résumé, dans les deux études, les enfants autistes expriment autant d'expressions négatives que le groupe de comparaison.

Toutefois, Northrup et ses collègues constatent que les enfants autistes expriment moins d'émotions positives et plus d'émotions neutres que les enfants non-autistes, alors que Jacques et ses collègues suggèrent que les enfants autistes expriment autant d'émotions positives et neutres que les enfants neurotypiques.

## Pourquoi les résultats diffèrent ?

La divergence dans les résultats peut être expliquée par une multitude de facteurs. Rappelons que les deux études cherchent à évaluer si la valence des émotions exprimées est différente chez des enfants autistes comparés à des enfants neurotypiques ou non-autistes. Bien que les deux méthodologies permettent l'expres-

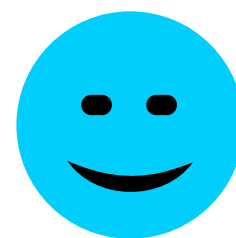
sion des émotions dans un contexte naturel, la nature de ces contextes diffère. La tâche utilisée par Northrup a initialement été créée pour évaluer des enfants neurotypiques dans un contexte structuré, alors que la situation utilisée par Jacques a été spécialement conçue pour évaluer les comportements d'enfants autistes dans un contexte de jeu libre.

De plus, ces deux études partagent le même processus de codification impliquant deux observateurs humains qui interprètent les expressions émotionnelles des enfants selon des valences positives, négatives et neutres. Les deux méthodes se rejoignent aussi concernant l'analyse de la durée des émotions. Néanmoins, plusieurs différences sont soulevées et celles-ci pourraient également contribuer à expliquer la divergence des résultats, en voici quelques-unes :

| Différences méthodologiques         | Northrup et al. (2024)                                 | Jacques et al. (2022)                              |
|-------------------------------------|--------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|
| Échantillon : âge des participants  | 22 à 28 mois                                           | 27 à 56 mois                                       |
| Échantillon : groupe de comparaison | Non-autistes : inquiétudes développementales possibles | Neurotypiques : aucune inquiétude développementale |
| Processus de codification           | Intervalles de 10 secondes                             | Continue                                           |
| Processus d'analyse                 | Intensité et étendue                                   | Fréquence                                          |

## Ce que nous pouvons retenir

- Ces deux recherches mettent en évidence l'importance de recourir à des situations naturelles pour représenter le large éventail des expressions émotionnelles des jeunes enfants autistes.
- Les résultats des deux études soulignent la pertinence de tenir compte du contexte pour mieux saisir les expressions émotionnelles des enfants autistes.
- Dans les deux études, beaucoup de similarités se retrouvent dans l'expression émotionnelle des enfants autistes et non-autistes. Les différences observées entre les groupes pourraient alors s'expliquer par le contexte plutôt que par une différence fondamentale dans l'expression des émotions.
- Il faut considérer que l'analyse et l'interprétation des expressions émotionnelles ont été réalisées par des personnes neurotypiques, ce qui peut également avoir un impact sur les résultats. Il est possible, par exemple, que les enfants autistes expriment les émotions positives de manière différente et que cela soit moins bien capté par des observateurs neurotypiques.
- Bien que les deux études se concentrent uniquement sur l'exploration des expressions faciales, les auteurs soulignent l'intérêt de considérer d'autres modalités d'expression émotionnelle telles que les mouvements du corps, le ton de la voix, les expressions verbales et les comportements dans les recherches futures.



### Article original :

Articles originaux : Northrup, J. B., Cortez, K. B., Mazefsky, C. A., & Iverson, J. M. (2024). Expression and co-regulation of negative emotion in 18-month-olds at increased likelihood for autism with diverse developmental outcomes. *Autism*, 13623613241233664.

Jacques, C., Courchesne, V., Mineau, S., Dawson, M., & Mottron, L. (2022). Positive, negative, neutral—or unknown? The perceived valence of emotions expressed by young autistic children in a novel context suited to autism. *Autism*, 26(7), 1833-1848.